



L'intégration des Compétences de vie et de Citoyenneté dans le Curriculum marocain : Théorisation et Stratégies de mise en Œuvre

Adil LOUCHKLI

Université Bnou Tofail, Kénitra, Maroc

ABSTRACT

The global COVID-19 Coronavirus outbreak overwhelmed the world in 2020. The unprecedented pandemic situation, elicited by the invisible virus SARS-CoV-2 shattered people's usual benchmarks and representations of reality. Storytelling proliferates in times of crisis because this universal phenomenon allows people to structure the shapeless reality via meaning-making processes, and therefore to cope with the collective upheaval that represents the COVID-19 outbreak. The current research aims to investigate the storytelling underpinning the social construction of the invisible virus, conveyed by written and oral narratives of older adults. The automatized qualitative data analyses of older adults' written narratives (N = 144) demonstrated that the virus represents serious danger of sickness which arouses negative emotional reactions and the duality between life and death. The analyses of older adults' oral narratives (N = 26) demonstrated that their storytelling tend to anchor the biological functioning of the virus, which remains a mystery and a source of various fears, fantasies and fascinations. Furthermore, the "war metaphor" and martial rhetoric that emerged in the storytelling of older adults indicate a shared pool of knowledge that resonates in line with COVID-19 mass media and political storytelling in France. Indeed, older adults' storytelling is anchored within specific spatio-temporal dimensions, as every extreme situation occurs within a particular time and space. Thus, the storytelling of a virus, that should be apprehended as a journey of meaning, demonstrates a hidden coherence and collectively shared base of COVID-19 narratives.

Keywords: *Socialisation, valeurs, compétences de vie, empathie, résilience, holisme, humanisme....*

Citation: Adil LOUCHKLI (2022). L'intégration des Compétences de vie et de Citoyenneté dans le Curriculum marocain : Théorisation et Stratégies de mise en Œuvre. *International Journal of Arts, Humanities and Social Studies*, 4(3), 29-31.

INTRODUCTION

L'intérêt porté aux compétences de vie et de citoyenneté (désormais CVC) dans de nombreux systèmes éducatifs répond à la fois aux inquiétudes suscitées par les évolutions du monde et les tensions qui le traversent, et aux effets de ces évolutions sur la jeunesse. Les systèmes éducatifs paraissent incapables d'y faire face. Ils ne peuvent plus se contenter d'être des conservatoires de la connaissance.

Les CVC apparaissent comme une façon de recentrer l'attention sur la formation des élèves en tant que personnes et sur les qualités et valeurs nécessaires pour affronter la complexité de la vie. Les références de ces compétences de vie ne sont pas d'abord les savoirs savants mais d'autres savoirs issus des pratiques sociales et des capacités utiles dans toutes les situations de l'existence. Les CVC permettent à l'enseignant « d'agir, selon la formule hugolienne, comme un jardinier en intelligences humaines [1] » pour assurer la dynamique de socialisation. Cette dernière sert à intérioriser les normes, les valeurs et les rôles qui organisent la vie sociale. Elle résulte d'interactions entre les individus et leur environnement physique et socioculturel, construisant ainsi leur identité psychologique et sociale et favorisant la reproduction sociale. La socialisation n'est jamais achevée et chaque nouveau rôle ou statut que rencontre un individu au cours de sa vie est susceptible de remettre en question ou de transformer ses acquis antérieurs, favorisant alors le changement social.

Toutes les compétences de vie de l'ordre du développement personnel, d'une citoyenneté active concourent à l'individuation : permettre à chaque élève de découvrir ce que C. Jung nommait le soi. « Prendre conscience de son irremplaçabilité revient à éviter tout mimétisme, à renoncer à se contenter de reproduire à découvrir son pouvoir d'invention, essentiel pour engager la dynamique de la durée et la capacité à être proactif, à penser l'avenir. Mais l'individuation se réalise au risque de deux écueils qui menacent toujours la jeunesse : l'illusion de la toute-puissance qui

¹ Victor Hugo dans *Faits et croyances*.

créée les addictions, les déviances, la volonté de domination, et le naufrage victimaire qui crée l'amertume, le ressentiment et le désir de vengeance, souvent présent dans les populations ghettoïsées et dévalorisées [2]». (D. Paget)

État des lieux

Comme chacun sait, le Maroc et le monde entier ont traversé une crise sanitaire exceptionnelle à cause du Covid 19. Le Gouvernement marocain a pris des dispositions fermes pour freiner la propagation du virus. Les crèches, les écoles, les collèges, les lycées, les universités étaient fermés et un confinement drastique était appliqué. Jamais Le Maroc n'avait dû prendre de telles décisions. Mais si les écoles étaient fermées, l'enseignement avait continué. Par ailleurs, le confinement n'était pas un moment de vacances, mais plutôt un moment propice pour réajuster et repenser les pratiques éducatives. Certes, le monde change avec la crise du coronavirus et il faut nous y préparer. Tous nos actes, pensées, sont désormais transformés et règlementés ce qui questionne encore plus notre place dans la société et notre valeur ajoutée pour mieux concevoir et gérer ce temps de crise. De ce fait, une question se pose : Est-ce que l'école marocaine répond aux exigences de la vie ?

École marocaine et exigences de la vie

Enseigner ne consiste point à transvaser mécaniquement un savoir aseptisé dans un réceptacle glouton et passif, mais plutôt à construire les savoirs, les savoir-faire et le savoir-être (ensemble) selon une dynamique articulée autour de ce double pivot: l'interactivité et la complexité. Jacques Attali disait pour définir l'enseignant : « c'est un éveilleur de conscience et un créateur de socialité [3]».

Pour autant, faute de pouvoir prédire l'avenir, nous sommes tous à l'affût des capacités qui permettront à nos enfants d'affronter le futur dans des conditions optimales. Nous avons le souci de les préparer à la vie tout en leur transmettant un savoir utile et révélateur. Les savoirs scolaires, quoique importants, semblent trop prolixes aux yeux de nos élèves et de nos familles d'où la nécessité d'intégrer dans l'enseignement/apprentissages de nouvelles compétences susceptibles de donner sens au savoir et de créer un lien entre l'école et la vie. Il s'agit, en effet, de trouver le bon équilibre entre ce qui nous apparaît comme éternel ou universel et ce qui, de façon contingente, est en train d'apparaître et dont l'utilité immédiate est plus évidente. Plongés au cœur d'un grand bazar, nous découvrons de nouvelles formes d'accès à l'information et aux connaissances venues bousculer nos schémas éducatifs classiques. Les savoirs de base y sont tétanisés par l'émergence de compétences d'un genre nouveau, reconnues et valorisées économiquement et socialement. Les découpages disciplinaires habituels sont chahutés par des approches beaucoup transversales inspirées du holisme qui demeure un système de pensée pour lequel les caractéristiques d'un être ou d'un objet en général ne peuvent être connues qu'en le considérant dans son ensemble, dans sa totalité. Et non pas quand on en étudie chaque partie séparément. On parle encore de pensée systémique.

Les CVC c'est quoi ?

La seule mémorisation des connaissances disciplinaires et des exercices qui en découlent ne suffit plus aux besoins de la vie. On attend de l'école qu'elle s'ouvre à des qualités civiques, morales, psychologiques, instrumentales propres à la personne agissante, désirant échapper à l'individualisme, à toutes les formes de violence, en acquérant une conscience aigüe que vivre en société c'est d'abord avoir besoin des autres.

C'est dans ce contexte spécifique qu'un groupe de 100 enseignants et 25 inspecteurs a accepté de relever le défi de chercher à intégrer ces compétences transversales dans le curriculum du secondaire collégial au Maroc pour mieux répondre à la question suivante: comment former les élèves à des qualités et des compétences que requiert la vie dans les sociétés contemporaines ?

Cette nouvelle préoccupation a au moins l'immense mérite de recentrer l'attention des politiques éducatives sur ce que l'on apprend à l'école et sur la façon dont on l'apprend en réévaluant la place de « la vie » non pas seulement pour ceux qui s'y sentent à l'aise mais d'abord pour ceux qui ont du mal à en intégrer les codes sociaux et les exigences de savoirs et de compétences. En ce sens, réfléchir aux compétences de vie et en expérimenter l'apprentissage revient à réinterroger toute la chaîne éducative,

Dimensions des CVC

On reproche souvent aux systèmes éducatifs d'être très déconnectés de la « vie », de cultiver l'académisme et l'abstraction. Les CVC viennent pour combler ce vide. Elles sont en nombre de 12, à savoir : la créativité, la pensée critique, la résolution de problème, la coopération, la négociation, la prise de décision, l'autogestion, la résilience, la communication, le respect de la diversité, l'empathie. Ces CVC sont inter-relies, structurées autour de quatre domaines :

² Denis Paget, séminaire sur les CVC, Tanger Maroc, octobre 2021

³Jacques Attali in Le nouvel Observateur, mai 2013

l'apprentissage, l'employabilité, l'accès à l'autonomie personnelle, la citoyenneté active. Pour mieux élucider les tenants et les aboutissants de ce projet, d'autres capsules destinées aux enseignants et aux élèves seront diffusées ultérieurement.

Depuis 2015, l'UNICEF a en effet développé un cadre conceptuel et programmatique sur l'Éducation aux compétences de vie et à la citoyenneté pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) qui vise à doter les jeunes de connaissances mais également de capacités et aptitudes, qui, articulées les unes aux autres, et basées sur des valeurs promouvant une participation citoyenne active, concourent à une éducation de qualité.

CVC synergie et complémentarité

L'intégration des CVC suscite deux processus contradictoires. Le premier stimule l'imagination et la créativité dans la recherche de solutions nouvelles. Le second est soit la recherche du retour à une stabilité passée, soit l'adhésion à un salut providentiel. Nos enfants d'aujourd'hui auront besoin d'un ensemble équilibré de compétences cognitives, sociales et affectives pour réussir dans le pari. Les CVC pourraient influencer sur la probabilité que les individus ont de réussir leur parcours scolaire et professionnel en dépit des obstacles. Ces compétences sont également des variables prédictives d'autres aspects, comme l'état de citoyenneté perçue, la participation à la vie sociale et politique et la confiance envers les autres et le vivre ensemble. Les CVC, telles que la résilience, la coopération et la gestion de soi, influent elles aussi sur de nombreuses retombées sociales, par exemple une meilleure santé et un meilleur bien-être subjectif et une moindre propension aux problèmes comportementaux. Les CVC interagissent et se renforcent mutuellement, et elles permettent aux enfants de réussir à l'école et plus tard dans la vie en général. Elles peuvent aider les enfants à traduire leurs intentions en modes de vie sains.

Intégration des CVC

En variant les situations d'apprentissage, en repensant ses pratiques didactiques, en donnant sens au savoir, en créant des liens entre le savoir enseigné et la vie, l'intégration des CVC permettrait aux élèves de mieux traduire leurs intentions en actes ; d'établir des relations positives avec leurs proches, avec leurs amis, avec leurs enseignants et avec les membres de leur communauté ; et d'éviter d'adopter des modes de vie qui ne sont pas sains et des comportements à risque. Comme exemple, la pensée critique, implique la faculté d'utiliser les règles de l'analyse rationnelle et logique, de réfléchir de manière stratégique et d'appliquer les règles dans des situations réelles et inédites pour résoudre des problèmes de vie. L'intégration des CVC se distingue par une très forte composante cognitive, puisqu'elle repose sur la faculté de réfléchir à l'information, de l'interpréter dans un nouveau contexte et de trouver des solutions à des problèmes de la vie sur la base de connaissances acquises. Par ailleurs, par cette intégration dans les apprentissages, on peut également favoriser certains aspects de l'enseignement de qualité associés à l'ouverture d'esprit, dont l'imagination et le non-conformisme.

CONCLUSION

En revanche, le développement des CVC dépend non seulement de la volonté et de l'environnement, mais également de la contribution de la famille, de l'école et de la communauté. Les parents assument une grande part de responsabilité dans la formation de ces compétences chez leurs enfants, car ils façonnent bon nombre de facteurs qui influenceront leur développement : « Enseigner, disait Jean Pierre Mercier, c'est faire le deuil du plaisir narcissique de parler à des élèves miroirs de ce qui nous intéresse : c'est rechercher un autre plaisir, celui d'aller à la rencontre de l'autre, en tenant compte de ce qu'il est, non pour en rester là, mais pour faire le chemin avec lui [4] ».

Les CVC doivent favoriser un humanisme qui tient l'humain pour la valeur suprême et qui revendique pour chaque personne la possibilité d'épanouir librement son humanité, ses facultés proprement humaines. Pour chaque praticien des CVC l'homme est la fin de toute chose et non un moyen.

L'impact que la culture, les pratiques didactiques et les institutions ont sur l'intégration des CVC, dans l'ensemble des contextes d'apprentissage, ne doit pas être sous-estimé non plus. Ces divers facteurs d'apprentissage sont cruciaux pour comprendre le processus du projet et seront décrits en détail dans les prochaines capsules.

⁴Jean Pierre Mercier in Le Monde septembre 2012